



# ADAAE

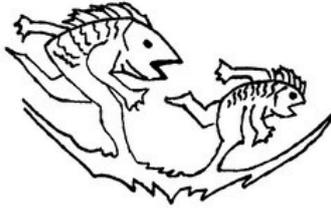
# Vahakekua

**Le journal de la  
Souveraineté Alimentaire**



*Octobre 2018*





***«Notre volonté réside dans le partage du savoir et des connaissances  
des peuples de la terre  
pour l'harmonisation du vivant et sa pérennité.***

***Votre force est votre capacité à apprendre les uns des autres,  
à écouter, comprendre et partager  
afin d'améliorer les conditions humaines,  
dans le respect de vos différences.»***

**Magazine gratuit, reproduction pour un but non lucratif autorisé,  
sous réserve de mentionner sa source**

**Réalisation :**

M. Yann Gavinelli, M. Olivier Gavinelli et Mme Carine Courthiade,  
consultants en autonomie alimentaire / agro-écologie pour l'ADAAE - Vahakekua.

**Édition:** ADAAE-Vahakekua

# SOMMAIRE

- Dossier : la régénération naturelle assistée _____	1
- Savoir faire au faaapu : protéger vos cultures avec la menthe _____	1
- Plantes utiles de Polynésie : le teck _____	2
- Recettes plaisir et santé : cuisinons la banane verte _____	3
- Dossier environnement : convergence, relèvement juste et transition juste _____	3
- Dossier Souveraineté alimentaire : jeunesse en mouvement _____	4
- Dossier santé : les alicaments en question _____	5
- Réflexion : je pense donc je suis _____	6
- Dossier : agro-écologie paysanne, clef de l'humanité et de la planète _____	7
- Bibliographie _____	8
- Contacts _____	8

---

## ***L'éditorial :***

***Ce mois ci nous parlerons de régénération du patrimoine environnemental avec la Régénération Naturelle Assistée. Quand les techniques élaborées par des agronomes et autres diplômés ne fonctionnent pas, un retour aux techniques traditionnelles permet la reforestation avec succès. Nous verrons que les plantes locales et mêmes les soi disant « mauvaises herbes », jouent un rôle important dans la lutte contre la déforestation. Fait intéressant, la Régénération Naturelle Assistée est un exemple de pratiques agroécologique. De nos jours, ces techniques sont de plus en plus utilisées par les agriculteurs familiaux et les paysans/paysannes. Nous verrons par ailleurs l'importance de l'agroécologie pour la pérennité de la planète de de l'humanité.***

***Vous souhaitant bonne lecture ... et bonnes résolutions....  
L'équipe d'ADAAE***

---

## **Dossier :** **La régénération naturelle** **assistée**

---

(Par Tony Rinaudo, de Vision mondiale et SIM – Note techniques d'ECHO comunity)

### **L'expérience du Niger**

Pendant de nombreuses années, on a appliqué les méthodes de foresterie occidentale conventionnelles et promu la plantation d'essences exotiques pour combattre la désertification dans les pays du Sahel. De nombreux projets, petits et grands, furent mis sur pied pour combattre l'extension du désert du Sahara vers le sud mais peu d'entre eux ont eu un effet durable.

On n'a pas beaucoup réfléchi à la pertinence de ces méthodes. Les espèces indigènes furent généralement rejetées et considérées comme des broussailles « inutiles ». Cherchant à établir des forêts, de nombreux projets ont même éliminé ces « broussailles inutiles » au profit d'espèces exotiques. Souvent, des espèces exotiques étaient plantées dans des champs contenant des souches d'espèces indigènes vivantes qui produisaient des rejets. Mais leur présence n'était presque pas reconnue, et encore moins considérée comme utile et importante.

Il s'agissait d'une grande omission. En fait, ces souches vivantes forment une vaste « forêt souterraine », qui n'attend qu'un peu d'encouragement pour pousser et fournir une multitude d'avantages à un coût faible ou même gratuitement. Chacune de ces souches vivantes peut produire de dix à cinquante tiges. Lorsqu'ils préparaient leurs terres, les paysans traitaient traditionnellement ces tiges comme des mauvaises herbes et ils les coupaient et brûlaient avant de planter leurs cultures vivrières. Sous ce système de gestion, les tiges n'atteignent rarement plus de 1,5 mètre avant d'être coupées. Il en résulte un paysage dépouillé durant une bonne partie de l'année avec de rares arbres adultes sur pied. Pour l'observateur ordinaire, la terre semble se transformer en désert et la plupart des gens concluraient qu'il faut planter des arbres pour la restaurer.

La régénération naturelle assistée (RNA) est la régénération systématique de cette « forêt souterraine ». Des mesures furent prises pour tenter d'introduire la RNA en 1983, dans le département de Maradi, République du Niger. Vingt-sept années plus tard, les résultats sont incroyables alors que la RNA est pratiquée sous une forme ou une autre partout au Niger et ailleurs.

Grâce à l'appui du Ministère des forêts du Maradi, lequel assouplit officieusement la législation sur la récolte des arbres, les paysans cessèrent de considérer les repousses d'arbre comme des mauvaises herbes. Tout d'un coup, les arbres devinrent une culture de rente dotée d'avantages multiples. Lorsque la perception des paysans changea, la révolution démarra, d'abord lentement mais sûrement d'un paysan à l'autre et finalement à travers tout le pays, parfois avec l'aide de diverses agences de développement au moins durant les premières étapes, et parfois spontanément.

Comme la RNA peut être adoptée massivement par un mouvement populaire, de grandes superficies de terre peuvent être reboisées rapidement et à faible coût ou sans coût, avec pour résultat un accroissement de la biodiversité et des avantages pour la population (comme par exemple le bois de feu et les matériaux de construction pour la famille ou pour générer des revenus). Tel qu'expliqué en détail ci-dessous, les intervenants ont compris que les avantages de la RNA s'étendent à l'environnement, aux sols, aux cultures et à l'élevage.

Alors que la destruction des forêts et la demande de terres agricoles ont atteint des niveaux sans précédent, la RNA offre une riche solution non seulement à l'Afrique mais aussi au monde entier. Les spécialistes du développement, les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux qui s'intéressent à l'environnement, à l'agriculture et à la foresterie ainsi que les paysans eux-mêmes gagneraient à étudier l'expérience du Niger et à envisager d'appliquer la RNA à leur situation spécifique. Si les principes de la RNA sont suivis et adaptés aux besoins et aux conditions locales, il en résultera d'énormes avantages environnementaux, économiques et sociaux.

Retrouvez l'intégralité de ce document en téléchargement libre sur notre site [www.adaa-ase.com](http://www.adaa-ase.com). Rubrique « téléchargement immédiat », page « agro-écologie ».

---

### ***Savoirs faire au faapu***

---

#### **Protégez vos cultures avec la menthe**

Les plantes sont nos alliés naturels pour la protection des cultures. Voici comment faire des traitements contre certains nuisibles avec la menthe.

**Indications et Propriétés :**

L'infusion de menthe est efficace contre les Aleurodes et les Pucerons.  
Elle permet également de lutter contre les Doryphores en traitement préventif et curatif.

**Infusion de menthe :**

Hacher grossièrement 100 grammes de feuilles et de tiges fraîches. On peut également utiliser les fleurs.  
Plonger les herbes dans 1 litre d'eau froide et porter à ébullition en couvrant.  
Retirer du feu aux premiers bouillonnements.  
Laisser refroidir et mariner pendant 24 heures sans enlever le couvercle.  
Filtrer ensuite avant d'utiliser l'infusion.

**Utilisation :**

Effectuer des pulvérisations foliaires avec de l'infusion pure.  
Renouveler si nécessaire au bout de quatre ou cinq jours.

**Purin ou extrait fermenté de menthe :****Indications et Propriétés :**

L'extrait fermenté est un bon insecticide contre les aleurodes et toutes les espèces de pucerons.

**Préparation :**

Hacher grossièrement 100 grammes de feuilles et de tiges.  
Mettre les herbes dans 1 litre d'eau froide et laisser macérer pendant trois ou quatre jours.  
Il faut remuer tous les jours le purin.  
Filtrer ensuite avant d'utiliser la préparation.

**Utilisation :**

Effectuer des pulvérisations avec l'extrait dilué à 10%, c'est-à-dire 10 centilitres d'extrait dans 1 litre d'eau ou 1 volume d'extrait pour 9 volumes d'eau.

**La menthe dans la maison**

Préparer des petits bouquets de feuilles de menthe, peu importe l'espèce, et les installer dans les placards.  
Les insectes et surtout les mites la détestent et ne reviendront plus.

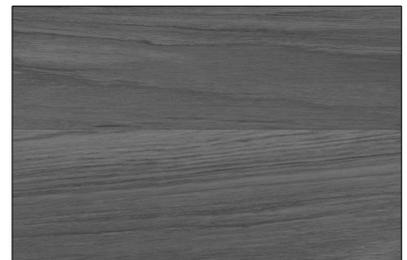
## ***Plantes utiles de Polynésie***

**LE TECK*****Tectona grandis*****Description :**

Le teck est un arbre de la famille des verbeceae pouvant atteindre 30 m de haut avec un tronc droit et cylindrique allant jusqu'à 1,5 m de diamètre. Les feuilles opposées mesurent 30 à 60 cm de longueur. Elles sont larges-elliptiques, veloutées.  
Le teck fleurit à partir de l'âge de 20 ans. Les fleurs sont blanches et odorantes.  
Les fruits ronds sont comestibles. La couleur du bois varie de jaune pâle à bronze ou beige rougeâtre au veinage sombre.  
L'aubier est blanc.

**Utilisations :**

Le bois du teck est imputrescible. Il sert dans la construction navale, les meubles d'extérieur, les parquets, etc... Le fruit est comestible ; il est utilisé comme la noix de muscade pour parfumer les plats. Les feuilles servent d'assiettes, plats, de teinture pour tissus ou d'emballage alimentaire. La gomme entre dans la composition du mélange « pan masala », digestif indien composé de noix de bétel écrasées, fenouil, graines de melon, etc.

**Feuilles****Fruits****Bois**

- Médecine traditionnelle :- huile des graines : croissance capillaire, eczéma, teigne.  
 - graine : purgative, faiblesse, enflures, fièvre.  
 - fruit : diurétique.  
 - fleur : diurétique.  
 - jus des fleurs : boisson rafraîchissante apéritive, maux de tête, acidité gastrique.  
 - feuille : purgative, diabète, hémostatique, dépurative, vulnéraire.  
 - écorce : astringente, anthelminthique, dépurative, bronchite, hyperacidité, dysenterie, diabètes, lèpre, dermates.  
 - bois : diabète, dermates, aphtes, gingivites dyspepsies pyrosis, vers intestinaux.  
 - racines : anurie.




---

## ***Recettes plaisir et santé***

---

### **Ragoût de bœuf aux bananes vertes**

Ingrédients :

- 6 grosses bananes vertes
- 800gr de bœuf avec un peu de gras
- 4 tomates
- 1 oignon
- 4 poins d'ail
- 8 feuilles de manioc
- 2 combavas
- 1 poignée de mini (basilic marquisien)
- sel, poivre et curcuma à volonté

Découpez le bœuf, l'oignon, l'ail, les tomates, et les feuilles de manioc en petits morceaux.

Mettez le tout dans une marmite.

Ajoutez les combavas coupés en rondelles (enlevez les pépins).

Ajoutez le mini et les épices.

Epluchez les bananes sous l'eau. Enlevez la pellicule pour obtenir des bananes lisses.

Coupez les en tranches d'un demie centimètre. Puis ajoutez les dans la marmite.

Recourir d'eau puis faire cuire à feu moyen en couvrant la marmite.

---

## ***Dossier environnement : Convergence, relèvement Juste et Transition Juste***

---

(Bulletin Nyeleni n°32)

Dans la lutte pour la justice climatique, nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres et encore plus à faire ensemble. L'action collective, mûrie à travers des moments de réflexion critique avec les mouvements et organisations alliées, crée les conditions d'une convergence de plus en plus grande. Aujourd'hui, la lutte mondiale pour la souveraineté alimentaire est devenue partie intégrante du mouvement plus large pour la justice climatique, les transitions justes, et les relèvements justes.

Voilà comment cela a été décrit par le GGJA (Grassroots Global Justice Alliance) Alliance Globale Populaire pour la Justice:

**La Transition Juste** est un ensemble de principes unificateurs émanant de lieux précis, de processus et de pratiques axés sur une vision centrale qui renforcent le pouvoir économique et politique afin de passer d'une économie extractive à une économie régénératrice reconnaissant le droit des écosystèmes locaux et de la nature à maintenir des cycles naturels vitaux. Cela signifie approcher les cycles de production et de consommation de manière holistique et sans gaspillage. La transition elle-même doit être juste et équitable; redresser les dommages passés, restaurer l'environnement et créer de nouvelles relations de pouvoir pour l'avenir grâce à des réparations. Si le processus de transition n'est pas juste, le résultat ne le sera jamais. La transition juste décrit à la fois l'endroit vers lequel nous nous dirigeons et la façon d'y parvenir.

**Le Relèvement/Rétablissement juste** est un cadre visionnaire promu par la justice environnementale et les communautés de travail pour les efforts de rétablissement pendant les moments de catastrophes climatiques. Un rétablissement juste appelle à ne pas restaurer le même niveau extrême de consommation d'énergie et d'infrastructures fossiles et extractives. Il suit au contraire le leadership des communautés de première ligne dans la définition du type de rétablissement dont elles ont besoin, et saisit l'opportunité d'une reconstruction après la catastrophe qui sécurisera les énergies renouvelables et les économies régénératrices qui peuvent créer des emplois, protéger l'environnement et conduire à des communautés résilientes.

Quand l'accord de Paris a été adopté en 2015, l'alliance globale populaire pour la justice a publié le rapport «Nous sommes la Ligne rouge de la Terre Mère», décrivant cinq faiblesses fondamentales au sujet de l'accord mondial sur le climat :

1. L'accord repose sur des réductions d'émissions volontaires par opposition à des réductions obligatoires qui ne répondent pas aux objectifs que les scientifiques estiment nécessaires pour éviter une catastrophe climatique.
2. L'accord fait progresser les mécanismes d'échange de droits d'émission qui permettent aux pollueurs d'acheter des "compensations" et de maintenir des niveaux d'émissions extrêmement dangereux.
3. L'Accord repose sur des énergies polluantes et de fausses promesses, notamment la fracturation hydraulique, l'énergie nucléaire, les agrocarburants, la capture et la séquestration du carbone et d'autres propositions technologiques qui présentent de graves risques écologiques.
4. Le texte de l'accord omet toute mention des droits de l'homme ou des droits des peuples autochtones et des femmes
5. L'Accord affaiblit ou supprime les droits de réparation dus au Sud par le Nord Global.

L'analyse des Nations Unies a réalisé des promesses faites par les pays du monde lors de l'adoption de l'Accord de Paris en 2015 estime que ces promesses conduiront probablement encore à des augmentations mondiales de température de près de 3 degrés Celsius au cours du siècle à venir. Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) a constaté que même si tous les pays signataires de l'Accord de Paris respectaient leurs promesses, le monde serait encore 12 à 14 gigatonnes chaque année au dessus du niveau nécessaire pour maintenir la hausse de la température au-dessous de 2 degrés Celsius par rapport aux niveaux pré-industriels.

Des solutions justes de transition, qui incluent des modèles de souveraineté alimentaire, de logement durable et de démocratie énergétique, sont des campagnes inspirantes qui refusent le faux choix entre développement économique et protection de la terre, de l'eau, de la santé de la Terre Mère et de la santé de nos communautés. La Transition Juste reconnaît également que les besoins de la Nature sont aussi les nôtres et doivent être élevés et protégés par des droits légaux, et maintenus à travers des systèmes d'échange et de réciprocité durables.

Pour plus d'information sur Alliance Globale Populaire pour la Justice, vous pouvez visiter <http://ggjalliance.org/>

---

***Dossier Souveraineté alimentaire***  
***Jeunesse en mouvement :***  
***Luttes et visions***  
***pour la souveraineté alimentaire***

---

(Bulletin Nyeleni n°17)

Les peuples de la campagne qui résistent amendent les terres fertiles où grandit une jeunesse, qui s'unit à la création de son avenir. La jeunesse est le peuple, la jeunesse est la terre<sup>1</sup>.

De nos jours, les jeunes des régions rurales du monde entier doivent affronter un des plus grands défis de l'histoire : reprendre le flambeau de la lutte paysanne tout en faisant face aux nouveaux défis pour la construction d'un monde radicalement nouveau. Partout dans le monde, le système capitaliste néolibéral a imposé un modèle politique et économique d'agriculture industrielle. Une monoculture intensive et un accaparement des terres menées par les transnationales avec l'approbation des gouvernements nationaux et locaux. Ce modèle, qui promeut la privatisation de tous les biens naturels, y compris la terre, le bois, l'eau et les graines, détruit les moyens de subsistance et l'héritage culturel paysan. Il draine également notre mère la terre de ses ressources.

**Lutte contre :**

Partout dans le monde, les jeunes sont face à un système capitaliste néolibéral. Dans les rues et les champs, ils luttent en vue de construire un nouvel avenir pour notre société et notre planète.

L'industrialisation et la marchandisation de l'agriculture créent un système dans lequel très peu détiennent le pouvoir sur la nature et sur toutes les phases du système alimentaire (de la production à la distribution). *Ce système impose l'accès aux ressources naturelles et à la terre* que les paysans et paysannes nécessitent pour produire des aliments sains. *Il dénie également l'accès aux marchés locaux* où l'on peut obtenir un prix juste pour ses produits et ne pas avoir à être en concurrence avec des aliments importés et subventionnés avec des prix inférieurs au coût de production.

Les jeunes luttent pour restaurer le rôle que le pays a perdu dans ce système. Ils luttent pour le droit de produire des aliments pour leur communauté et le droit de préserver la souveraineté sur leurs terres, leurs graines et leur savoir traditionnel... Cette lutte s'articule sous de nouvelles formes et utilise de nouveaux moyens.

Le thème de l'accès à la terre pour les jeunes est une question clé de la lutte, particulièrement à un moment où l'accaparement de terres et le système des grands propriétaires terriens se fait de plus en plus ressentir dans le monde. *C'est pourquoi dans les villes et les campagnes, les jeunes paysans occupent des terres et territoires pour produire une alimentation locale, et pour braver le modèle capitaliste néolibéral* qui permet aux grandes entreprises et autres intérêts privés d'accaparer, exploiter et détruire la terre et, par la même occasion, les moyens de subsistance des communautés du monde entier.

Le système alimentaire industriel actuel n'est pas à même d'assurer l'avenir de l'humanité. La Terre est une ressource qui nous appartient à tous, et nous tous lui appartenons également. L'unique proposition alternative à même de restaurer la vie et la dignité des peuples, d'englober notre lutte, et de faire face au système financier capitaliste est la Souveraineté Alimentaire.

Les luttes de la jeunesse sont le produit de plus de 500 années de résistance au colonialisme et sont alimentées par le droit inaliénable d'imaginer et construire un modèle de vie de la terre qui les entoure, en harmonie avec la nature et ses écosystèmes (la Pachamama<sup>2</sup>). Membres de plus de 160 organisations dans plus de 70 pays, les jeunes de la Via Campesina reprennent le flambeau de cette longue histoire de lutte paysanne amorcée par les peuples de la Via Campesina.

1 - Poème de Javier García Fernández, jeune militant de la SOC-SAT. Version originale en espagnol.

2 - La Pachamama, la Terre-Mère est la plus haute divinité des peuples andins.

---

## ***Dossier santé :*** ***Les alicaments en question***

---

(Par Yann Gavinelli)

**Les alicaments****Définition**

Les termes « alicament », « médicaliment », « nutraceutique » ou « nutriceutique » sont des néologismes de l'industrie agroalimentaire apparus récemment dans la langue. Alicament semble toutefois surtout utilisé en France ; au Canada notamment le terme a été supplanté par « aliment fonctionnel », traduction du terme anglais « *functional food* »

**La législation définit les alicaments en deux groupes :**

- **les alicaments industriels** : les aliments enrichis en oméga-3, les aliments destinés à réguler le transit (« *Bifidus actif* » et autres), et certains laits fermentés à boire contenant, en plus des deux ferments traditionnels du yaourt, un probiotique spécifique qui contribuerait au bon équilibre de la flore intestinale. (voir *Yakult* ou *Actimel*).

- **Les alicaments naturels** : outre la notion d'« ingrédient santé », il existe une seconde définition de l'aliment : l'aliment serait un aliment doté d'une allégation scientifique globale reconnue par un organisme officiel de sécurité alimentaire ou sanitaire. Ainsi l'AFSSA (*Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments*) a reconnu en 2004 l'allégation concernant les effets bénéfiques du jus de canneberge sur les infections urinaires. Ainsi, l'ail et son principal principe actif : l'allicine, et ses éléments soufrés sont aussi censés faciliter grandement la respiration chez les asthmatiques grâce à leurs propriétés mucolytiques (permettant de fluidifier le mucus) et mucocynétiques (permettant d'expectorer le mucus).

Le docteur Richard Béliveau, titulaire d'un doctorat en biochimie de l'université Laval et diplômé au baccalauréat en biologie de l'UQTR, directeur du laboratoire de Médecine Moléculaire et chercheur au service de neurochirurgie de l'Hôpital Notre-Dame (CHUM), cite les alicaments naturels suivants :

- le chou de Bruxelles, le brocoli, les choux ou le chou-fleur ; l'oignon ou échalote ; les épinards ou le cresson ; le soja ; les bleuets, framboises ou mûres ; les agrumes ; le raisin ; la tomate ; le curcuma ; l'huile de lin fraîchement moulue ; le poivre noir ; le thé vert ; le chocolat noir ; l'ail ; le raisin rouge ; le lait de chamelle.

### **Aliments et alicaments**

Nous constatons donc qu'un aliment est reconnu comme alicament seulement et seulement si, une instance scientifique en a décidée ainsi. Mais alors, les aliments ne sont-ils pas tous utiles pour la santé ? Serviraient ils uniquement à nous remplir la panse ? Notons que nous parlons ici d'aliments naturels, c'est à dire non transformés, non cuisinés avec d'autres aliments et non cuits.

**Toujours est-il que la question se pose : les aliments ne sont-ils donc pas tous utiles pour la santé ? Ne pouvons nous pas tous les considérer comme des alicaments ?**

Lorsque l'on étudie les plantes et que l'on décline leurs compositions ainsi que ce qu'elles apportent au corps, nous ne pouvons nier le fait qu'elles sont utiles pour notre santé. Dans ce cas, nous pourrions définir les aliments – naturels, entendons nous bien – comme des alicaments. Seulement voilà, nous n'avons pas autorité pour en décider... Nous constatons donc encore une fois, à quel point les instances scientifiques, industrielles, pharmaceutiques et politiques, décident de ce qui est et de ce qui n'est pas. Tout cela bien évidemment, dans l'intérêt d'une économie capitalisable (business oblige...).

---

## **Réflexion : je pense donc je suis**

---

(Yann Gavinelli)

### **De quoi parlons nous lorsque nous évoquons la notion d'autonomie alimentaire ?**

La crise économique mondiale réduit l'accès à l'emploi et le pouvoir d'achat baisse continuellement. Le seuil de pauvreté est de 900 euros en France mais qui peut prétendre vivre avec le salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) ? Nous savons que de notre alimentation dépend notre santé physique, psychique et énergétique. Manger varié, équilibré et de surcroît en privilégiant des aliments sains nous garanti une bonne santé.

Seulement voilà, pour se nourrir sainement il faut en avoir les moyens !

De plus en plus de gens se retrouvent en conditions de survie et l'avenir n'est guère prometteur. Alors que faire pour avoir accès à une alimentation équilibrée et saine ? Individuellement nous ne pouvons pas faire grand chose, par contre l'union fait la force.

Être autonome ne signifie pas « se passer des autres ». Bien au contraire, c'est en acceptant d'agir ensembles que nous pouvons améliorer nos conditions de vie.

Réapprendre à partager, à s'entraider, comme le faisaient nos aïeux qui vivaient en famille c'est à dire en groupe qui comprenait grands parents, parents, enfants, petits enfants et même beaux frères et belles sœurs ... au sein d'une ferme, d'un mas, d'un petit village.

Reconquérir la terre que nous n'avons plus et qui nous permettrait de cultiver nos fruits et légumes ; de faire de l'élevage pour pourvoir à nos besoins en viande.

Partager ses connaissances et ses compétences pour réduire ses dépenses.

Si nous ne pouvons pas gagner plus d'argent, nous pouvons toujours éviter d'en dépenser.

### **L'agriculture alternative, une solution pour vivre mieux et durablement :**

Pratiquer une agriculture familiale dans le respect d'un développement durable est une alternative sage pour assurer de bonnes conditions de vie, non seulement pour nous même, mais aussi pour les générations futures.

Produire sa nourriture c'est s'assurer une alimentation saine et donc prendre soin de sa santé.

### **Élargir sa notion de partage :**

L'union comme toujours, fait la force. Si le partage et l'entraide ne se limite pas à la famille, mais qu'ils profitent à tout un village, une communauté, une région, ....

La politique économique s'évertue à favoriser le commerce extérieur. Nous exportons nos produits agricoles à l'étranger et nous mangeons des fruits et légumes importés. « Cherchez l'erreur » ! Et je ne vous parle pas des coûts que cela génère d'exporter et d'importer, ni de l'impact environnemental et de la pollution occasionnée.

Développer une économie locale permettrait à coup sur de réduire les frais de production. (moins de transports, moins d'intermédiaires, moins d'emballages, moins d'obligations sanitaires, ...).

L'être humain a la capacité de penser et d'agir, ce qui lui permet de s'adapter et d'évoluer. Alors qu'attendons nous pour changer nos habitudes ? Voyons plus loin, élargissons notre vision du monde, investissons nous, responsabilisons nous et agissons pour et avec « tous » plutôt que pour « soi même ».

Les temps changent .... changeons nos comportements.

Citation d'Alphonse Lamartine :

*«Il n'y a d'homme plus complet que celui qui a beaucoup voyagé,  
qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et de sa vie.»*

---

***Dossier :***  
***Agro-écologie paysanne,***  
***clef de l'humanité***  
***et de la planète***

---

(Bulletin Nyeleni n°20)

**L'agroécologie** existe depuis des décennies et fait objet d'une nombreuse littérature et articles. Multidimensionnelle, basée sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être des paysan-nes en fonction de leur environnement naturel, sociétal, culturel elle a été longtemps jugée comme archaïque et peu adaptée au « progrès moderne ». L'agroécologie a été bannie mais revient aujourd'hui sur le devant de la scène. A qui va profiter ce retour ?

L'agriculture agroécologique qui valorise et pérennise les sols, les semences paysannes, les Savoirs paysans, cette agriculture symbole de la diversité des productions et des pratiques, des identités culturelles alimentaires adaptée à leur environnement sociétal et naturel, se voit accaparée aujourd'hui par l'agriculture industrielle. Celle-ci à l'opposé basée sur le profit, l'uniformité, la standardisation, la concentration avec son cortège de conséquences mortifères.

**En effet elle a besoin de rehausser son image** et va duper encore une fois les citoyen-nes en prônant une agriculture durable « verte et respectueuse de la nature et des êtres humains » en usurpant le nom d'agro-écologie qui sonne bien dans l'oreille, comme elle usurpe les Savoirs à travers la brevabilité du vivant.

C'est ainsi que des gouvernements aux firmes tout le monde en parle, tout le monde veut en faire. Monsanto, associé à Arvalis, a formé des conseillers en agro-écologie. Pour eux l'agro-écologie s'est de se vanter « réduire » les produits chimiques, en volume pas en concentration, de continuer à promouvoir les semences hybrides, OGM et autres plantes ou animal transgénique, la monoculture, l'élevage hors sol, l'accaparement des terres, de l'eau et des ressources naturelles, etc.

Hormis ces pratiques qui vont à l'encontre de l'agro-écologie, ils se retrouvent sur le seul terrain de la technicité oubliant ses dimensions sociales et sociétales, environnementales et spirituelles.

C'est pourquoi il est urgent que les paysans, les communautés, les organisations paysannes, s'organisent pour promouvoir l'agro-écologie paysanne, celle liée à la Terre, pour une agriculture familiale multiples et diverses adaptée à son environnement, à ses moyens, à la biodiversité et ses Savoirs, pour une alimentation saine et nutritive respectueuse des agrosystèmes et de la biodiversité, pour un développement socio-économique des terroirs dans une cohésion sociale harmonieuse avec les identités des communautés, pour l'autonomisation des paysan-nes avec comme corollaire l'augmentation de leur revenu et de leur bien-être.

**Dans le cadre de la souveraineté alimentaire, l'agroécologie paysanne pratiquée par des millions d'individus et communautés, constitue la clef d'aujourd'hui et de demain pour préserver l'humanité et la planète.**

---

## ***Bibliographie***

---

« plantes utiles de Polynésie – raau Tahiti » Paul Pétard éditions Here po no Tahiti 1986 ► <http://amelioretasante.com> ► [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org) ► « Plantes utiles, richesse des peuples », Y.Gavinelli, ADAAE ► « Semences de l'avenir » O. Gavinelli, ADAAE ► [www.nyeleni.org](http://www.nyeleni.org) ►

---

## ***Contacts***

---

**Courriels** : [adaa@laposte.net](mailto:adaa@laposte.net)  
[adaae.ase@laposte.net](mailto:adaae.ase@laposte.net)  
**Site internet** : [www.adaa-ase.com](http://www.adaa-ase.com)

